LE PETIT GUIDE

DU JARDIN ÉCOLOGIQUE

Présenté par L'association Yalinnove

UN AUTRE JARDIN EST POSSIBLE

Aujourd'hui nous nous rendons compte qu’un autre jardin est possible. Le gazon bien vert et tondu au millimètre, c'est bien pour jouer au golf. Mais aujourd'hui nous souhaitons aller vers un jardin plus vivant, plus en adéquation avec la nature. Vous serez surpris à quel point votre jardin vous rendra en retour une abondance de légumes, fruits et autres plantes comestibles. En mettant en place les bonnes pratiques au jardin écologique, non seulement vous économisez du temps et de l’argent, mais aussi la biodiversité se développera et cela ne sera que bénéfique pour votre jardin.

En introduction, oubliez ces mauvaises pratiques :

- Désherber inutilement, bannir le mot "mauvaise herbe" car toutes les plantes jouent un rôle essentiel pour le vivant

- Enlever les feuilles systématiquement, gardez-les, cela crée un paillage naturel et permet d'avoir un sol en bonne santé.

- Tailler et tondre souvent, cela n'est pas utile au contraire cela n'est pas bon pour la bonne santé des plantes.

La gestion différenciée, c'est quoi ?

La gestion différenciée est une manière de gérer les espaces verts en appliquant un entretien d'intensité différente en fonction des usages et des fonctions de chaque espace. Il s'agit d'un mode de gestion plus respectueux de l'environnement, **économique** (gain de temps) et **écologique**. Elle peut s'appliquer à tous types de terrain, petit ou grand.

Zone 1

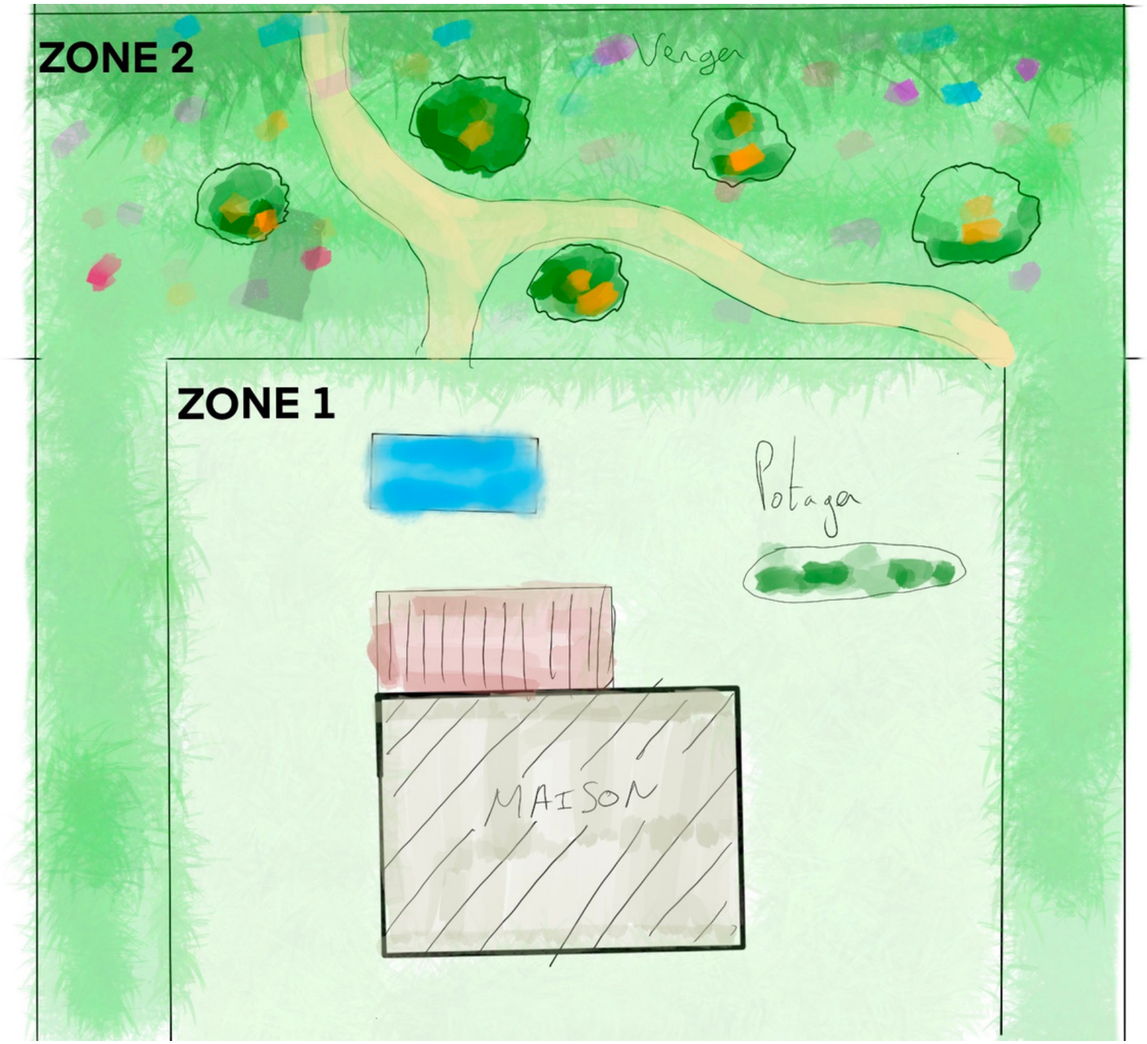
Très fréquentée

C'est la zone située autour du lieu de vie, le potager, l'aire de jeu ou de détente, c'est cette zone que l'on va tondre régulièrement. On évite toutefois de descendre en dessous de 6 cm pour favoriser le développement de la microfaune.

Zone 2

Peu fréquentée

Les abords du potager ou le verger font l'objet de quelques fauchages annuels seulement. La flore typique de la région peut ainsi s'y développer, les plantes sauvages fleurir librement. Si l'aspect esthétique est particulièrement intéressant, la dimension écologique l'est tout autant : les pollinisateurs viennent y butiner, les insectes bénéficient de leurs végétaux fétiches pour accueillir leur descendance...



Du temps de gagné pour une biodiversité revigorée !

UNE TAILLE RAISONNÉE

La LPO (Ligue pour la Protection des Oiseaux) recommande de ne **pas tailler les haies de mi-mars à fin juillet** afin d'attendre l'envol des derniers oisillons.

N'oubliez pas que la taille n'est pas anodine pour la plante, c'est une porte d'entrée pour les maladies.
Ne pas tailler est une manière de garder ses arbres et arbustes en bonne santé.

Si taille oblige, utiliser un matériel désinfecté et bien affuté, supprimez les branches abîmées, cassées ou dont l'écorce est endommagée. Dégagez le centre pour laisser passer l'air et la lumière.

Les jardins dits "à la française", comme à Versailles, on peut trouver cela esthétique, mais c'est un non sens écologique à éviter aujourd'hui dans nos jardins et dans nos villes.

CONSERVER DES HAIES

Des espèces locales et diversifiées

La présence de lisières sauvages autour du jardin, composées de différentes essences locales, est particulièrement intéressante :

- Riches en nectar, pollen et baies, elles sont sources de nourriture.
- Denses, elles offrent des abris naturels pour la faune.

À noter : les viornes, sureaux, cornouillers, amélanchiers, etc., offrent des fruits dont les oiseaux sont très friands.

Pensez à varier les espèces dans votre haie. Si une plante tombe malade dans une haie monospécifique, il y a un grand risque que cela se propage à toute votre haie. De plus, vous pouvez choisir des plantes qui fleurissent à différents moment afin de profiter de l'esthétique de votre jardin plus longtemps chaque saison.

Laisser des abris naturels

Différents abris peuvent servir de refuges aux espèces animales :

- Un petit muret ou un tas de pierres offrent de multiples recoins où se cacher ! Ils accueillent crapauds, lézards, insectes, etc.
- Un tas de bois est le gîte idéal pour les hérissons.
- Un point d'eau naturel représente un écosystème très riche.

Vous pouvez aussi installer des nichoirs à oiseaux et à chauve-souris !

Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme

Le paillage

Les déchets verts sont très utiles au jardin, ce sont par exemple les feuilles mortes, la tonte, la taille, les résidus d'élagage…. Une fois décomposés et broyés ils peuvent être ainsi ajoutés au pied des plantes du jardin afin de servir de paillage. Le paillage protège et nourrit le sol et permet de limiter le désherbage et de réaliser des économies d'eau. Vous pouvez vous rapprocher des agriculteurs dans votre secteur pour de la paille ou du foin, sinon le paillage de chanvre est également très efficace, Pour de petits espaces vous pouvez aussi trouver du paillage en sac en jardinerie. Pensez donc à bien pailler votre potager, mais aussi votre jardin et plantes en pots, cela les protègera bien de la sécheresse en été.

Le compost

Il existe plusieurs méthodes de compostage : en tas, pour les grandes surfaces, en silo, pour les espaces plus réduits ou de surface pour préparer une parcelle entre deux cultures et durant le repos hivernal.
Dans tous les cas, la règle d'or est de maintenir l'équilibre entre : déchets verts (tonte de gazon, fruits et légumes gâtées, épluchures…), déchets bruns (broyats de bois sec, de taille…), matières sèches et déchets humides. Il est préférable de positionner son compost à l'ombre pour éviter qu'il se dessèche.

Sont à proscrire de votre compostage domestique :

- les déchets non organiques : verres, métaux, tissus, huile de vidange,
- les litières pour animaux, excréments, coquillages, huile de friture,
- les viandes et poissons sont aussi à éviter, car ils génèrent de mauvaises odeurs et attirent les animaux.

ASTUCES

Gestion de l'eau

Arrosez le plus souvent possible avec l'eau de pluie, pour cela installez des récupérateurs d'eau (ou poubelle, arrosoir, coupelle...). Si le terrain vous le permet vous pouvez creuser une mare naturelle qui augmentera la biodiversité du lieu. Vous pouvez également installer des "oyas" qui sont des pots en argile qui permettent de diffuser l'eau par capillarité dans le sol, créant ainsi une réserve d'eau pour la plante. N'oubliez pas que plus une plante est arrosée, moins les racines irons chercher l'eau en profondeur et donc elle en devient plus dépendante. Veillez à arroser uniquement quand la plante le demande (observer les feuilles qui flétrissent). Arrosez tôt le matin et tard le soir pour limiter l'évaporation pendant les grosses chaleurs.

Utiliser un matériel non polluant

il n’est pas toujours nécessaire d’utiliser des machines thermiques. Pour des petites surfaces, une tondeuse manuelle suffit. Pour la taille, un sécateur bien affuté et désinfecté après chaque utilisation. Sinon il existe des appareils électriques ou sur batterie très performants.

Le désherbage

Vous pouvez utiliser l'eau de cuisson des pâtes alimentaires pour désherber vos terrasses et allées.
Le paillage est un allié important pour protéger le sol mais aussi pour éviter les repousses des adventices, l'épaisseur du paillage est de 15cm minimum. Avant de décider de retirer une plante qui a poussé spontanément, vous pouvez prendre le temps d’observer cette plante et finalement décider qu'elle a, elle aussi, toute sa place dans votre jardin !

La problématique des limaces

Il existe une technique qui consiste à les enlever à la main, à l’aide d’une frontale la nuit ou au petit matin pour les plus courageux, et ensuite les jeter chez le voisin que vous appréciez le moins...
Sinon, les poules et les canards coureurs indiens sont de grands prédateurs des limaces et autres insectes. Il existe d'autres prédateurs de la limace : le crapaud, l’orvet, le staphylin, la grive, le ver luisant, le hérisson, les carabes.

Rejoignez-nous

Ensemble
pour la biodiversité

yalinnove@gmail.com